

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 53 (1966)
Heft: 6: Terrassenhäuser II

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Constructions en terrasses

201

Les projets et permis de construction se multiplient au bénéfice d'édifices en terrasses qui n'apparaissent d'abord que par intermittence en Suisse. Serait-ce l'utilisation de fortes pentes considérées jusqu'à présent impraticables comme terrains à bâtir, d'une part, ou, de l'autre, le plaisir suscité par les formes nouvelles et la tendance manifeste à résoudre la question de la façade par une œuvre à trois dimensions? Comme le démontre Hans Ulrich Scherer dans l'article de tête, ce nouveau mode de construction n'est pas réservé exclusivement aux habitations ou aux pentes arides. Son application cadre parfaitement avec les hôtels, maisons de commerce, immeubles locatifs ou homes. De plus, et en tout premier lieu, la construction en terrasses convient aux bâtiments scolaires. Il est probable qu'à l'avenir le décalage des étages devienne un principe riche de possibilités d'applications diverses dans les futurs grands centres civiques: une réalisation urbaine de la diagonale créatrice.

Aperçu concernant la cité future

208

Projets d'André M. Studer, architecte SIA, Zurich

L'architecte André M. Studer qui, le premier, abandonna la façade verticale et conventionnelle, tout en assumant pleinement les conséquences, présente ici six projets qu'il proposa au public ces dernières six années. Il s'agit de trois écoles, un séminaire d'instituteurs, un immeuble locatif et un asile de vieillards.

Exemple anglais

210

Afin de montrer que la construction de maisons à étages décalés n'est pas conditionnée par les étroites vallées helvétiques, les quatre exemples présentés ici sont pris en Angleterre. Au moins trois de ces exemples n'ont que fort peu de conformité avec le degré d'inclinaison du terrain.

Ecole à Riva San Vitale

212

Architectes: Aurelio Galfetti SIA, Flora Ruchat, Ivo Trümpty, Bedano-Lugano

Cette première étape d'un centre scolaire se trouve en bordure, au nord du village, et grand soin fut pris pour qu'il s'harmonise au point de vue forme et coloris avec le tout. Les classes ordinaires sont placées de manière à ce que leur toit serve de terrasse à la classe de l'étage supérieur.

Académie Santa Teresa à Malaga

216

Architectes: Manuel Barbero Rebolledo et Rafael de la Joya Castro

Cette école privée, primaire et secondaire, pour jeunes filles est située sur une pente très abrupte qui prend vue sur la mer. Pour les classes, l'agencement, d'aspect décousu, repose sur un module fixe et sur le décalage des pièces par rapport les unes aux autres, tout en restant toujours adapté au terrain accidenté.

Cité-terrasses Mühlhalde à Umiken AG

222

Architectes: Team 2000 (Scherer, Strickler & Weber), Zurich

Cette colonie fait partie d'une conception urbaine concernant Brugg, la ville des ponts (voir WERK 6/1958 et 10/1964). La colonie est conçue comme un tapis continu dont le réseau de communications nécessite l'appui d'un ascenseur à plan incliné. Le plan de l'habitation, en principe uniforme, peut être interprété en plusieurs variantes, selon les désiderata des acquéreurs. Entre les cloisonnements du socle, une suite d'ateliers et de studios pleins de fantaisie furent insérés. Chaque propriétaire est également intéressé aux aménagements communautaires tels: ascenseur à plan incliné, escaliers, jardins-terrasses, places de jeu et chauffage.

El Lissitzky

par Lucia Moholy

229

Les caractéristiques des années vingt: réceptivité offerte à toute nouveauté, ouverture à la discussion analytique et considération apportée à autrui agissent avec une efficacité intensité dans un groupe d'artistes, au nombre desquels figurent: Jean Arp, Theo van Doesbrug, Laszlo Moholy-Nagy, J. P. Oud, Hans Richter, Mies van der Rohe, Kurt Schwitters, qui se retrouvaient tantôt là et là; le Russe El Lissitzky, né en 1890, faisait également partie du groupe. Bien que son activité s'exerçât principalement en Russie comme peintre, typographe, théoréticien d'art et organisateur d'expositions, il œuvra cependant beaucoup à l'Ouest. Son activité professorale à l'Académie de Witebsk fut l'occasion de fréquentes rencontres avec Casimir Malewitsch et le conduisit à formuler un art dénommé «Proun», juxtaposition de Pro et Un, abréviation d'«Unowis», le nom d'une académie. «Proun nous mène à structurer un nouveau corps ... Un proun débute par la surface, puis passe au gabarit de la maquette pour s'étendre au modelage de tous les objets de la vie en général.» L'œuvre de Lissitzky comprend, en plus de peintures, des lithographies, des compositions typographiques, des affiches ainsi que des projets architecturaux.

Le problème de l'espace dans l'œuvre d'Alberto Giacometti 237
par Jean Christophe Ammann

La dimension dans l'espace qui se rapporte spécifiquement à un objet compose la dominante de l'œuvre du sculpteur Alberto Giacometti. L'artiste s'exprime ainsi: «La sculpture repose sur le vide. C'est l'espace qu'on creuse pour construire l'objet, et à son tour l'objet crée un espace.» A partir de 1953, Giacometti revient au modèle, mais il ne réussit plus qu'à travailler d'après des modèles familiers. En cours de travail créateur, le modèle perdait de sa présence physionomique. Lors du processus d'aliénation, le problème de l'espace revêt un rôle considérable. «Quand vous faites un objet, il est toujours déformé par la distance qu'il y a entre vous et lui.» L'objet et l'espace dimensionnel investi se forment simultanément pendant la création de l'œuvre. L'objet est la somme de l'espace et un centre d'énergie.

Transformation urbaine – même sans réforme territoriale 241
par Walter Förderer

Au cours de cette étude, Walter Förderer examine la possibilité qu'offre un quartier urbain conventionnel, de la fin du XIX^e siècle, de se régénérer lui-même tout en augmentant et relevant sa valeur et en intensifiant ses fonctions urbaines. La base serait, d'une part, de permettre au propriétaire individuel d'exploiter l'espace disponible au-dessus de la rue, mais, d'autre part, il s'engagerait à créer un passage pour piétons au premier étage, sur le côté cour du bâtiment. Ainsi, la transformation d'un quartier pourrait s'effectuer peu à peu, reposant entièrement sur l'initiative privée, ce qui réduirait considérablement les pertes d'édifices dues à la démolition.